



Céréales : la faible récolte américaine de maïs fait flamber les cours

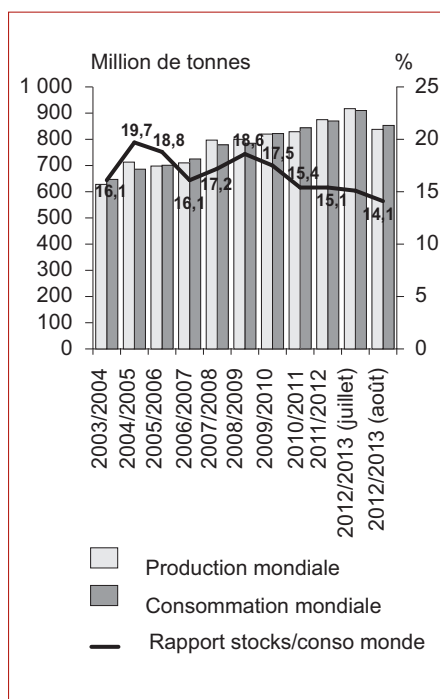
La campagne 2012/2013 démarre pour les céréales et les oléagineux avec des prix en nette hausse par rapport à l'an passé. Le dynamisme des cours s'est accentué avec les révisions successives à la baisse des récoltes de maïs et de soja aux États-Unis. Pour le blé tendre, les récoltes sont réduites dans les pays de la mer Noire, contribuant au renchérissement des cours céréaliers, même si le spectre d'un éventuel embargo sur les exportations russes s'est effacé. En France, les récoltes de céréales à paille sont prévues en hausse sur les petites récoltes de 2011, et pourraient contribuer de manière dynamique au marché mondial pour le blé tendre, et surtout européen pour l'orge et le maïs.

Les prévisions de bilans mondiaux ont chamboulé les marchés des céréales durant l'été 2012. Alors qu'en juin, la production mondiale de maïs était prévue par l'USDA au niveau record de 950 Mt, elle a été revue à la baisse à 905 Mt début juillet à la suite d'une sécheresse persistante aux États-Unis dans les principales régions productrices. Les perspectives de récoltes se sont encore détériorées au mois d'août, avec seulement 849 Mt prévues en début de mois par l'USDA, et 838 Mt à la fin par le Conseil International des Céréales.

Bilan mondial en maïs impacté par la petite récolte aux États-Unis

La dégradation progressive des perspectives de récolte aux États-Unis rend le bilan mondial en maïs fragile pour la campagne 2012/2013. Il s'agirait de la première campagne depuis 1995/1996 pour laquelle la consommation mondiale devrait se réduire d'une année sur l'autre.

Un bilan mondial en maïs particulièrement tendu en 2012/2013



Source : CIC - Rapport du 23 août 2012

Le ratio entre les stocks estimés pour la fin de campagne et la consommation totale, reflétant le déséquilibre entre offre et demande, chuterait à 14 %, son plus bas niveau depuis 2003/2004. Il se situait à 29 % en moyenne entre les campagnes 1991/1993 et 2001/2002. Aux États-Unis, il reculerait en 2012 à 6,5 %, soit sept points de moins que la moyenne des cinq dernières années. La production mondiale de maïs, pourtant en net essor depuis le début des années 2000, peine à suivre une demande grandissante. La production a crû de 38 % entre les périodes 1997/2001 (moyenne des campagnes 1997/1998 à 2001/2002) et 2007/2011. La récolte 2012/2013, en retrait par rapport à l'an passé, se situerait malgré tout légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. Dix pays assurent 85 % de la récolte, les États-Unis et la Chine à eux seuls concentrant même près de 60 % de la production.

En parallèle, la consommation s'est élevée de 37 % entre 1997/2001 et 2007/2011. Cette augmentation est due pour les deux tiers à la progression des utilisations destinées à l'alimentation humaine, aux semences, et aux usages industriels. Sur la période 2007/2011, 321 millions de tonnes de maïs (sur 824 produites) sont employés à ces fins, soit 142 millions de tonnes de plus qu'entre 1997 et 2001, le reste étant utilisé pour l'alimentation animale. Les usages industriels en particulier se sont nettement accrus durant la dernière décennie, surtout aux États-Unis, avec le développement de la filière éthanol. Un palier semble toutefois avoir été atteint en 2010/2011, la production d'éthanol ayant marqué le pas en 2011/2012. En 2012/2013, en raison des ressources réduites, le bilan américain doit se réorganiser. Les principales utilisations sont revues à la baisse notamment la production d'éthanol qui reculerait de 10 % par rapport à 2011/2012 selon l'USDA.

L'alimentation animale représente le premier poste de consommation de maïs, avec 509 Mt en 2012/2013. Elle a progressé de 19 % entre 1997/2001 et 2007/2011, notamment en Chine, dans l'Union européenne, et au Brésil. Elle a au contraire reculé aux États-Unis, les drêches de maïs issues de l'industrie d'éthanol se substituant en partie aux graines dans les rations animales.

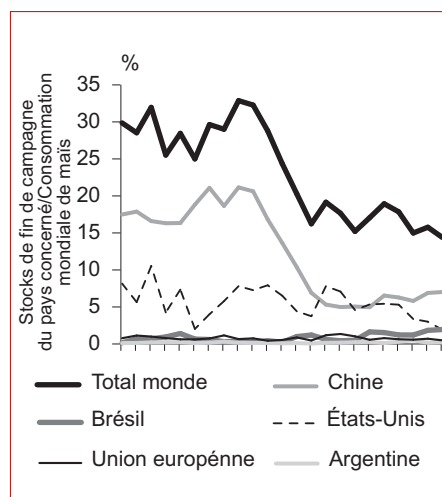
Au cours des cinq dernières campagnes, 11 % de la production mondiale de maïs ont été échangés sur les marchés internationaux. La moitié a été fournie par les États-Unis, et le tiers par l'Argentine, le Brésil et l'Ukraine. Pour 2012/2013, les États-Unis pourraient réduire leurs exportations à 33 Mt, soit un tiers de moins que la moyenne. Le disponible exportable pour 2012 est en revanche jugé bon à ce stade de la campagne en Amérique du Sud, mais ne pourra contribuer au marché qu'en seconde partie de campagne compte-tenu du calendrier des récoltes dans l'hémisphère Sud. L'Ukraine devient peu à peu un exportateur majeur sur la scène internationale : de 1,4 Mt seulement sur la période 2001/2005, elle est passée à un volume de 3,7 Mt au cours des

campagnes 2006/2010 pour atteindre le record de 14,5 Mt en 2011/2012. En 2012/2013, la sécheresse a pénalisé les récoltes et le disponible exportable perdrait 2 Mt. La France est également un exportateur de maïs non négligeable, mais ses expéditions sont presque exclusivement intra-communautaires. Ses principaux clients sont l'Espagne et les Pays-Bas, concentrant 60 % des volumes en 2011/2012.

Au niveau mondial les cinq premiers pays importateurs de maïs sont le

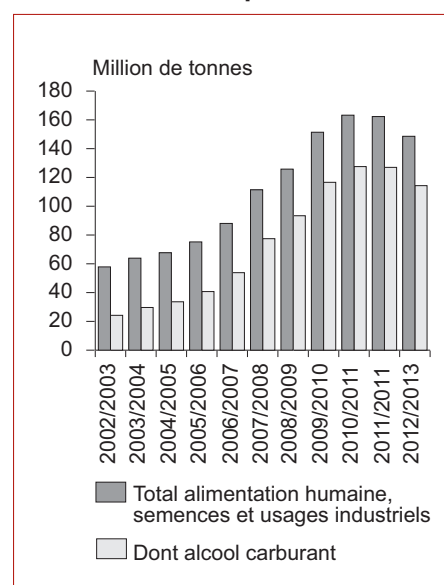
Japon, le Mexique, la Corée du Sud, l'Égypte et Taiwan. Ils concentrent 47 % de la demande mondiale. Par rapport à 2011/2012, la demande mondiale en maïs diminuerait de 7 %. Cette baisse repose principalement sur une plus faible demande de la Chine qui avait exceptionnellement importé 5 Mt en 2011/2012, du Mexique et de l'Union européenne. Les besoins d'importation du Japon, premier importateur mondial, restent constants. Ce pays consacre la majorité des volumes importés à l'alimentation animale.

En 2012/2013, le ratio stocks/consommation de maïs au niveau mondial serait le plus faible depuis la campagne 1990/1991



Source : USDA

La production d'éthanol aux États-Unis en perte de vitesse



Source : USDA - Economic Research Service

Les stocks mondiaux de maïs s'amenuisent par rapport aux hauts niveaux de la fin des années 1990

Unité : millier de tonne

	Moyenne campagnes 1992/93 à 1996/97	Moyenne campagnes 1997/98 à 2001/02	Campagne 2012/2013	Différence entre campagnes 2007-2011 et 1997-2001	Évolution en %
Production	536 016	596 185	849 006	228 648	+ 38
Exportations	64 849	71 515	92 782	23 029	+ 32
Alimentation animale et résidus	362 988	418 111	508 735	77 673	+ 19
Consommation pour l'alimentation humaine, les semences, et l'industrie	166 192	178 913	348 636	142 230	+ 79
Consommation totale	529 180	597 024	857 371	219 903	+ 37
Stocks de fin de campagne	148 820	175 531	123 334	-37 702	- 21

Source : USDA

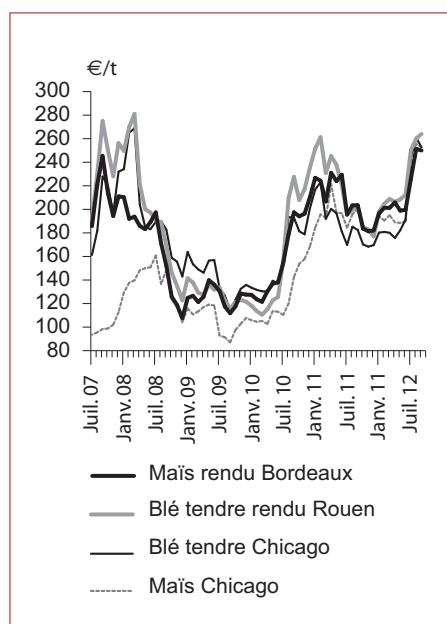
Dans ce contexte, les cours du maïs atteignent des sommets...

La campagne 2011/2012 s'est terminée sur une brusque remontée des prix des céréales, en réaction aux conditions climatiques très sèches aux États-Unis pour le maïs, et dans les pays de la mer Noire pour le blé tendre. Au cours de l'été, les cours du maïs ont continué à flamber en lien avec les inquiétudes grandissantes pour la récolte nord-américaine. Entre la première et la dernière semaine de juillet, le cours du maïs a grimpé de 28 \$/t à Chicago (soit 32 €/t), et de 37 €/t en France (pour le rendu Bordeaux). Après dix semaines de campagne, le prix du maïs en France dépasse de 20 % son niveau du début de campagne précédent. Les records du début de campagne 2007/2008 et du premier trimestre 2011 sont dépassés.

... entraînant le blé tendre, dont le bilan mondial est aussi source de tensions

Sous l'influence du maïs, les cours du blé tendre s'emballent durant l'été. Entre le début et la fin juillet, ils s'ap-

Les cours du maïs dépassent leurs records des campagnes 2007/2008 et 2010/2011



Source : La Dépêche

précient de 35 \$/t à Chicago (soit 38 €/t), et de 23 €/t en France pour le rendu Rouen. Sur les dix premières semaines de campagne, le prix du blé français dépasse de 29 % son niveau du début de campagne dernier, et de 19 % celui de l'été 2007/2008. Toutefois, en 2007/2008, c'est au mois d'août seulement que la flambée des prix avait été spectaculaire suite à l'annonce de récoltes réduites, et d'une demande active de la part des principaux importateurs.

Le bilan mondial en blé tendre, plus tendu que lors de la campagne 2011/2012, contribue aussi au renchérissement des cours en ce début de campagne. La récolte mondiale est annoncée par le CIC à 662 Mt, soit 34 Mt de moins que le record de 2011. Les stocks de report diminueraient de 17 Mt par rapport à 2011/2012. Les craintes d'éventuelles restrictions à l'exportation en Russie, comme ce qui a effectivement eu lieu durant la campagne 2010/2011, ont également attisé les cours. La Russie et les autres pays de la mer Noire souffrent d'une sécheresse sévère qui nuit aux rendements. Toutefois, début août, la possibilité d'embargo a été écartée pour 2012/2013 par le gouvernement russe. Les expéditions de blé tendre en provenance de la mer Noire (Russie, Ukraine, et Kazakhstan) sont évaluées pour 2012/2013 par l'USDA à 21 Mt, soit 43 % de moins que l'an dernier, mais bien au-dessus de la campagne 2010/2011 où elles avaient chuté à 13 Mt.

Le Japon, premier importateur de maïs au monde

Unité : millier de tonnes

	Importations de maïs 2012/2013	Production de maïs 2012/2013	Utilisation de maïs pour l'alimentation animale 2012/2013
Japon	15 000	1	10 500
Mexique	8 500	21 500	13 500
Corée du Sud	7 500	78	5 500
Égypte	5 200	5 800	9 200
Taiwan	4 300	47	4 100

Source : USDA

En France, récoltes abondantes prévues pour les céréales à paille, dans la moyenne pour le maïs

Les productions françaises de céréales à paille devraient être abondantes après de petites récoltes en 2011. Les conditions climatiques humides à partir du mois d'avril 2012 ont été plus favorables aux rendements contrairement à un printemps très sec en 2011. La récolte de blé tendre est pour l'instant estimée à 36,5 Mt (+ 2,6 Mt par rapport à 2011), la progression des rendements compensant le recul des surfaces de plus de 100 milliers d'hectares lié au gel de février. La récolte d'orge, évaluée à 11,4 Mt, serait supérieure de 7 % à la moyenne des cinq dernières années grâce aux ressemis en orge de printemps. Plus abondante qu'en 2010 et 2011, elle n'atteindrait toutefois pas le haut niveau de 2009. La production de maïs-grain serait dans la moyenne après le record de 2011.

Léger recul de la production européenne

Dans l'Union européenne, la récolte de céréales se situerait 2 % en dessous de la moyenne des cinq dernières années, en raison de conditions climatiques défavorables dans le Sud (Espagne) et dans l'Est (surtout en Roumanie). La récolte de blé tendre perdrait 1 % par rapport à l'an dernier, la hausse en France et en Allemagne compensant presque entièrement le recul en Roumanie et en Espagne. En

Espagne, la récolte d'orge a été particulièrement affectée par la sécheresse et reculerait de 2,3 Mt par rapport à 2011 selon la Commission européenne. La production européenne de maïs chuterait à 60 Mt (- 10 %) par rapport au haut niveau de 2011.

Dans ce contexte, les exportations françaises à destination de l'Union européenne pourraient être dynamiques, en particulier pour l'orge et le maïs. Selon FranceAgriMer, les expéditions d'orge vers l'Ue se situeraient à 4,2 Mt, en hausse de 19 % par rapport au faible niveau de 2011.

La demande viendrait principalement de Belgique et des Pays-Bas comme en 2011, mais aussi d'Espagne en raison de la récolte réduite. À destination de l'Espagne, les exportations françaises de blé tendre progresseraient également.

Hausse continue des cours du soja depuis le premier semestre 2012

Après un point bas en 2011/2012, la production de soja retrouverait en 2012/2013 un niveau plus confortable, à 260 Mt. La récolte serait toutefois fortement réduite aux États-Unis, où elle perdrait 12 % après un recul de 8 % entre 2010/2011 et 2011/2012. Les récoltes seraient toutefois encourageantes en Amérique du Sud, se plaçant à 55 Mt en Argentine (+ 34 %) et 81 Mt au Brésil (+ 24 %) qui deviendrait le premier producteur mondial devant les États-Unis.

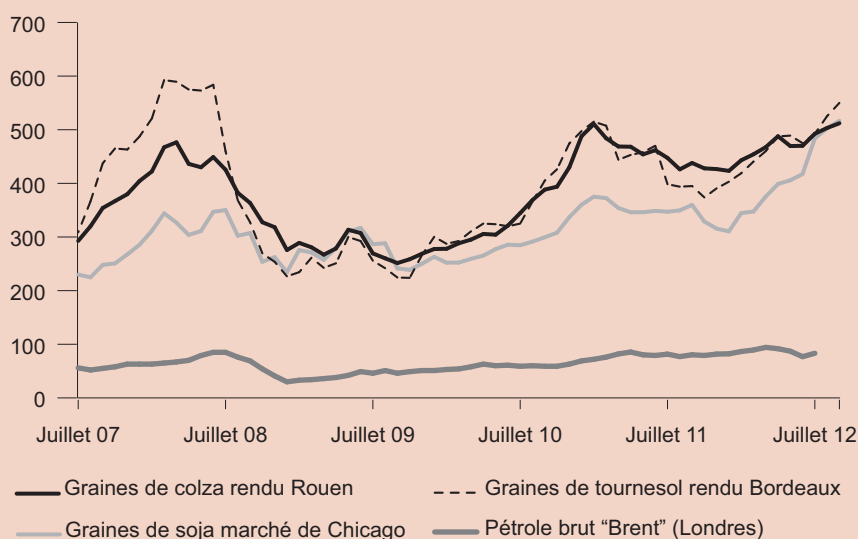
Les échanges mondiaux s'accroîtraient de 2 %, et la consommation ne permettrait pas de reconstituer les stocks de fin de campagne qui se stabiliseraient. La demande est soutenue en provenance de Chine, tirant les prix vers le haut. Les cours du soja, qui augmentent continuellement depuis le mois de février 2012, ont atteint de nouveaux sommets durant l'été 2012.

En fin de campagne 2011/2012, les cours français des oléagineux s'étaient légèrement détendus avant de rebondir la dernière semaine en

parallèle avec les cours des céréales. Au mois d'août, le cours du colza rendu Rouen se place à 503 €/t, presque aussi haut que le pic de janvier 2011, et dépassant de 30 €/t le point haut de mars 2008. Pour le tournesol, l'emballlement des cours durant l'été 2012 est encore plus net avec 80 €/t de différence entre la

cotation de début juillet et celle de début septembre. En outre, les récoltes en tournesol dans l'Union européenne sont prévues en baisse de 16 % par rapport à 2011, avec un recul de 500 milliers de tonnes en Roumanie, 350 en Espagne et 200 en France ou en Hongrie.

Nouveaux records pour les cours du soja



Source : La Dépêche

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte)
- Les données européennes de production proviennent l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou bien du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agro-fournitures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2011/2012) et prévisionnels (2012/2013) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La dépêche/Le petit meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Bonne récolte pour les céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, septembre 2012
- « Céréales : pas d'accalmie pour les marchés en fin de campagne 2011/2012 », Synthèse Conjoncture Céréales n° 2012/181, juillet 2012
- « Cours des oléagineux très hauts en fin de campagne 2011/2012 », Synthèse Conjoncture Oléagineux n° 2012/182, juillet 2012
- « Céréales et oléagineux : les marchés des grandes cultures sous l'effet des accidents climatiques », Synthèse Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2012/172, mars 2012
- « Céréales et oléagineux : le repli des cours initié début octobre se stabilise », Synthèse Conjoncture Céréales et oléagineux n° 2011/164, décembre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CEI : Communauté des états indépendants

CIC : Conseil international des céréales

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

USDA : United States department of agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr